

LES MONDES VIRTUELS

EPISODE 1 :

OPÉRATION PROTEUS

SEQ. 1 : GALERIE MARCHANDE À NOEL. INTERIEUR NUIT.

Une jeune fille marche dans la galerie marchande bondée (pendant ce temps, sous-titrage : USA, décembre 2065). Elle est au troisième étage d'un centre commercial qui en compte huit. Dans l'agora centrale, se dresse un gigantesque sapin artificiel dont le sommet atteint le huitième étage. L'édifice géant est tenu par des câbles métalliques ancrés sur les passerelles des différents étages.

La jeune fille est blonde, elle porte des lunettes noires. Ses yeux balaiant l'espace discrètement, une petite goutte de sueur perle le long de sa tempe. Elle arrive au niveau d'un écran vidéo géant qui déroule une publicité. Elle s'assoit dans un des fauteuils dispersés devant, comme si elle n'était qu'une simple passante.

Sur l'écran, une publicité vante les mérites des voyages dans les mondes virtuels. On y voit des images de touristes pilotant des bolides, chassant le dinosaure, faisant la fête dans un château médiéval ou sur Véga 4, la planète des jeux. On peut y voir également un appareil en forme de sas par lequel les cybernautes de la pub passent pour se rendre dans des mondes parallèles.

LA VOIX OFF DE LA PUB

Imaginez-vous, Monsieur, conduisant les bolides les plus rapides de la galaxie dans les courses les plus prestigieuses... Imaginez-vous, en plein Crétacé, chassant le tyrannosaure... Imaginez-vous, Madame, invitée à participer à un bal, plus romantique encore que celui de Cendrillon... Imaginez-vous, dans les fabuleuses salles de jeux de Véga 4, à vous amuser toute la nuit sans vous ruiner...

Avec *CYBERACE* tout cela est possible !

Alors, qu'attendez-vous ? Vous avez plus de 18 ans et moins de 60 ? Tapez 3020 et laissez-vous guider. Notre catalogue en ligne vous propose des milliers de mondes virtuels parmi lesquels vous trouverez à coup sûr la destination de vos rêves !

La jeune fille fait mine de regarder la pub, mais elle continue à surveiller les alentours, inquiète.

LOO

Cyberline, rien de suspect ?

Gros plan sur une libellule posée sur le sapin géant. Elle tourne la tête, à droite, à gauche. Puis elle prend son envol afin d'avoir une vue d'ensemble sur la foule. Les images vues à l'écran sont celle de la libellule cybernétique.

CYBERLINE

Il n'y a pas de *Trakers* à l'horizon, si j'ai bien interprété ta question.

Loo enfle une paire de gants fins et se lève. Puis elle va jusqu'au cyber-salon et s'installe devant un poste. Avant de se connecter, elle colle un bout d'adhésif sur la webcam. Elle jette un œil à sa montre : 18h00. Elle se connecte. Sur l'écran, le visage d'un adolescent dans sa chambre.

LE GARCON

Pourquoi as-tu obstrué la webcam ?

LOO

On n'est jamais trop prudent.

LE GARCON

Tu n'as pas confiance en moi ?

LOO

Si mais je ne laisse jamais de trace.

LE GARCON

Si tu as confiance en moi, donne-moi ton information en premier.

Loo s'apprête à pianoter sur le clavier quand elle voit quatre hommes en noir faire irruption dans la chambre du garçon. Deux lui sautent dessus, le plaquant au sol, un troisième inspecte la chambre, le quatrième s'approche de l'écran pour voir le visage du contact du garçon. Loo se lève et file vers l'escalator le plus proche.

LOO

Ca sent le pâté ! Cyberline, dis-moi si la voie est libre.

CYBERLINE

Non, deux *Trakers* sont en train de monter.

Loo est hésitante, elle regarde derrière elle et voit deux autres Trakers qui viennent vers le cyber-salon. Ils ont repéré son hésitation et s'élancent vers elle. Elle n'a plus le choix, elle fonce et passe devant l'escalator. Les Trakers ne sont qu'à la moitié des marches, mais quand ils la voient courir, ils bousculent les gens devant pour monter plus vite. Loo file à travers la foule. Les gens la laissent passer. En revanche, ils ne font aucun effort devant les Trakers qui les bousculent (on comprend que les Trakers ne sont pas appréciés par la population).

LES TRAKERS

Arrêtez-la ! Arrêtez-là !

La foule continue de laisser filer Loo. Cyberline, en permanence branchée sur le web, recherche et trouve le plan du centre commercial.

CYBERLINE

Devant toi, 50 m à gauche, la porte rouge, c'est un escalier de secours.

Loo court vers cette porte, mais elle s'ouvre sur deux nouveaux Trakers. Loo est maintenant prise entre deux feux. Aucune issue possible : elle fonce vers la rambarde qui donne sur l'agora.

CYBERLINE

Que fais-tu ?

Loo monte sur la rambarde, court dessus tout en retirant son ceinturon clouté.

CYBERLINE

Non ! Pas ça !

Loo atteint un des câbles qui soutiennent le sapin au moment où les Trakers l'atteignent. Elle lance un bout de son ceinturon par-dessus le câble en se jetant dans le vide (cris dans la foule de badauds) et le rattrape de l'autre côté. Le ceinturon clouté, à cheval sur le câble, lance des étincelles pendant que Loo glisse jusqu'au sapin. Là, elle descend sur le feuillage, de quelques mètres et attrape un second câble.

LES TRAKERS

Arrêtez-la ! Arrêtez-la !

Silence dans le centre commercial. Chacun suit la périlleuse descente, tremblant pour l'héroïne. Loo se laisse glisser sur le second câble et, à un mètre du sol, saute et enchaîne une roulade. Puis elle file dans un tonnerre d'applaudissements et de cris.

SEQ. 2 : EXT. NUIT. DANS UNE RUELLE SOMBRE

Loo reprend son souffle. Elle en profite pour retirer sa perruque blonde et ses lunettes noires. Gros plan sur son visage. Cyberline s'est posée près d'elle.

CYBERLINE

Tu joues avec le feu, Loo. Tu joues avec le feu...

SEQ. 3 : INT. LABO. DE LOO.

Gros plan sur le visage de Loo. La jeune fille est dans la cave de la maison familiale, où elle a installé son labo. Elle bricole. Devant elle, on reconnaît l'appareil en forme de sas, de la publicité. Quelqu'un tape au carreau. Elle referme une grande caisse autour du Proteus puis soulève le rideau du vasistas et aperçoit son ami Jimbo. Elle lui ouvre.

Il entre, sa bedaine a du mal à passer, puis, finalement, il pénètre dans la cave en tombant lourdement. Elle ne peut contenir un petit rire moqueur.

LOO

Salut Jimbo !

JIMBO

(vexé) M'ouais, salut.

Cyberline vient se poser sur son épaule et lui dépose un bisou électronique.

JIMBO

(retrouve le sourire et lui caresse le menton) Salut
Cyberline.

Cyberline laisse échapper un petit bruit de plaisir. Ses yeux papillonnent.

LOO

Tu as le fric ?

Jimbo sort une liasse de billets de sa poche.

JIMBO

Tu vas m'expliquer, à la fin !

LOO

Chutt ! Pas si fort ! (elle jette un coup d'œil inquiet vers la porte, en haut de l'escalier) Fais voir.

Elle prend la liasse et compte rapidement.

LOO

Génial !

JIMBO

(un ton plus bas) Ce sont toutes mes économies depuis trois ans !!! Vas-tu enfin m'expliquer !

Loo, imperturbable, retourne à son Proteus. Jimbo s'assoit près d'elle.

LOO

Tu sais que mes parents partent en cyber-voyage demain soir ?...

JIMBO

Je te signale que j'étais là hier quand les gars de CYBERACE sont venus leur livrer le Proteus...

LOO

(elle ouvre la caisse qui cache son Proteus) Ce matin, j'ai relié mon Proteus au leur...

Elle montre un petit boîtier fixé au Proteus. Le point de vue traverse le plafond jusqu'à une pièce voisine où l'on découvre un appareil semblable collé au Proteus loué à CYBERACE par les parents de Loo. Retour dans le labo.

LOO

...et figure-toi que même avec l'aide de Cyberline, je n'ai pas pu décrypter les codes de transfert de CYBERACE !...

JIMBO

(se tenant la tête à deux mains) Loo, je t'en supplie, mets le décodeur, je ne comprends rien !

LOO

C'est simple : pour faire fonctionner mon Proteus, j'ai besoin de comprendre comment fonctionnent les codes qui permettent de le relier aux mondes virtuels. Tu comprends, les Proteus sont comme des portes qui s'ouvrent sur ces mondes. Ils utilisent un code de base pour réaliser ça. Ce code de base est transformé en un code particulier en fonction du monde que les cybernautes ont choisi de visiter.

JIMBO

Si j'ai bien compris, tu veux intercepter ce code lorsque tes parents vont partir en voyage.

LOO

(haussant les épaules) Mes parents s'en vont dans un monde paradisiaque, plages de sable blanc, mer turquoise et suite royale dans un palace où ils seront chouchoutés comme des Nababs !... Si je récupère ce code-là, je ne pourrais faire fonctionner mon Proteus que pour cette destination...

JIMBO

Whouaaa ! ça serait déjà pas mal !

LOO

Ça ne m'intéresse pas. Il faut que je remonte, grâce à ce code, jusqu'au code base. C'est lui la clé du système, le passe-partout. Avec ce code, je peux ouvrir tous les mondes virtuels que je veux ! Tu comprends ?

JIMBO

Oui. Mais... (il brandit sa liasse) et les sous ? Ils servent à quoi ?

LOO

Les sous ? Hé ! C'est là que ça se complique...

Elle s'arrête de bricoler, se lève, va vers un tableau électronique. Elle y dessine grossièrement le Proteus, le boîtier qui y est fixé et un petit câble qui relie ce dernier à un micro-ordinateur portable.

LOO

...ça, c'est mon Proteus. Le boîtier fixé sur celui de mes parents aspire les codes de CYBERACE et les envoie sur mon boîtier que je relie à mon ordinateur pour les récupérer. Le problème, c'est que le Proteus n'est en action que durant 4 secondes.

JIMBO

(hochant la tête) Oui, et alors ?

LOO

Eh bien, ce n'est pas suffisant pour récupérer tous les codes. Tu vois ce câble, il est trop petit. Il ne peut pas transporter les milliards d'informations dont j'ai besoin en si peu de temps. Pour faire ça, il me faut un HFF.

JIMBO

Un HFF ?

LOO

Un High-Flow-Flex, un câble à haut débit. Ce qu'il me faut, c'est le HFF-X33, c'est ce qui se fait de mieux en ce moment. Avec ça, je récupère en moins de 4 secondes tous les codes, y compris le code base. Le problème, c'est que c'est du matériel professionnel et que ça vaut très cher...

En disant ces derniers mots, elle regarde Jimbo avec un air triste, comme si ce câble était trop cher pour eux. Jimbo prend, lui aussi un air triste, compatissant. Mais Loo se met à sourire.

LOO

(s'asseyant face à lui et le saisissant par les épaules) Mais heureusement, avec tes économies et les miennes, on a juste assez pour se le payer !

Jimbo ne partage pas sa joie. Son air reste grave.

JIMBO

Tu sais, Loo, ce Proteus, je me demande de plus en plus si c'est une bonne idée...

LOO

Quoi ! ? Tu te dégonfles ? Si près du but !

JIMBO

Marc Lance fabriquait, lui aussi, un Proteus pirate, et il a disparu, du jour au lendemain. La dernière fois qu'on l'a vu, il était accompagné de deux hommes en noir...

LOO

Marc était un abruti. Il se vantait auprès de tous ses copains. Les Cyber-Trackers ont des informateurs partout. Ils n'ont eu aucun mal à retrouver sa trace.

Jimbo réfléchit, indécis.

LOO

Mille milliards de pixels ! Jimbo, j'te reconnais plus ! Toi qui as crapahuté avec tes parents depuis que t'es gosse dans les coins les plus reculés et les plus sauvages de la planète ! T'as pas envie d'aller voir ce qui s'passe dans les mondes virtuels ? !

JIMBO

Si mais...

LOO

(comme une confidence) Personne d'autre que nous deux n'est au courant. Personne ne peut nous dénoncer...

Elle tend la main.

LOO

...Alors ? Tu ne peux pas rater cette grande aventure ?

Jimbo hésite, puis tape dans sa main avec un large sourire.

JIMBO

Je passe te prendre demain matin !

SEQ. 4 : INT. BOUTIQUE D'INFORMATIQUE. JOUR.

Le vendeur ouvre sa boutique.

Loo et Jimbo entrent. Cyberline est sur l'épaule de Loo.

Le vendeur s'installe derrière son comptoir.

LE VENDEUR

Vous êtes bien matinaux les jeunes ! Que puis-je pour vous ?

Cyberline s'envole de l'épaule de Loo, volette dans la boutique, jette un œil curieux alentour, puis va se reposer sur l'épaule de Jimbo.

LOO

Nous voulons du câble HFF.

LE VENDEUR

Du HFF ?... Oui... Quel type ? Quelle longueur ?

LOO

Du X33, il nous en f...

LE VENDEUR

(fronçant les sourcils) Du X33 ? Que voulez-vous faire avec du X33 ? C'est du matériel professionnel, ça...

Loo et Jimbo se regardent, embêtés, cherchant une solution. Cyberline chuchote quelque chose à l'oreille de Jimbo.

JIMBO

C'est notre père qui nous envoie. Il s'occupe d'un serveur de communication privé.

LE VENDEUR

Votre père ?... C'est ta sœur ? (montrant la métisse du doigt, dubitatif)

Jimbo, avec un air ahuri, va ouvrir la bouche pour répondre. Mais Loo, aux aguets, lui coupe la parole et répond à sa place

LOO

Sa demi-sœur. C'est un interrogatoire de police ?

LE VENDEUR

Euh, non... Excusez-moi. C'est que, du X33, on ne m'en demande pas souvent... Je vais devoir le commander et...

JIMBO

Quoi ! Vous n'en avez pas en stock ?

LE VENDEUR

Eh non, je vous l'ai dit, il n'y a que les professionnels qui achètent du X33 et la plupart se fournissent directement chez le fabricant.

LOO

(tracassée) Et on peut l'avoir en combien de temps ?

LE VENDEUR

(soufflant) Un jour ou deux... Trois maximum.

Loo et Jimbo se regardent de nouveau. Ils se reculent légèrement du comptoir pour pouvoir chuchoter.

LOO

Chiures de bug ! Si nous n'avons pas ce câble aujourd'hui, tout tombe à l'eau ! Mes parents ne sont pas prêts de repartir avec CYBERACE, au prix que ça coûte !...

LE VENDEUR

Attendez ! Je peux peut-être vous dépanner, j'ai un client qui m'en a commandé un bout la semaine dernière et il n'est toujours pas venu le chercher.

Il se tourne et fouille dans un rangement. Puis en sort un bout de câble et le pose sur le comptoir.

LE VENDEUR

Voilà ! C'est un raccord X33 de vingt centimètres. Si ça peut faire l'affaire...

LOO

(Les yeux brillants, contenant sa joie) Je crois que oui. On vous doit combien ?

LE VENDEUR

35000 Dollars.

*Jimbo sort les billets de sa poche et les posent sur le comptoir.
Le vendeur les compte, en rend un.*

LE VENDEUR

Le compte est bon.

Jimbo prend le câble. Les adolescents s'en vont.

JIMBO

Merci, au revoir !

Le vendeur les regarde s'éloigner d'un air étrange.

LE VENDEUR

Au revoir.

*Les adolescents sortent de la boutique.
Le vendeur prend son téléphone.*

SEQ. 5 : EXT. BOUTIQUE. JOUR.

Les adolescents laissent la boutique derrière eux et traversent une grande place. Jimbo tient le raccord à la main.

Deux hommes en costume noir les croisent. Ils se dirigent vers la boutique. Celui de gauche jette un œil insistant sur le raccord.

Les adolescents repèrent ce regard.

LOO

Planque ce câble, Jimbo, c'est pas prudent.

Les adolescents jettent un œil derrière eux, vers les deux hommes qui s'éloignent. Celui de gauche chuchote quelque chose à l'autre. Celui de droite se retourne et regarde vers les adolescents.

Loo et Jimbo détournent leur regard et accélèrent légèrement le pas.

LOO

Tu crois que ce sont des Trackers ?

JIMBO

J'sais pas. J'en ai jamais vu.

Les deux hommes pénètrent dans la boutique.

Les adolescents arrivent à leur véhicule. C'est une sorte de scooter ultra moderne, sans roues. Ils s'assoient dessus, Jimbo devant, et mettent leur casque.

Les deux hommes en noir ressortent de la boutique en compagnie du vendeur. Ce dernier pointe son index vers les adolescents, semble dire quelque chose aux deux hommes.

Les hommes en noir se mettent à courir vers les adolescents.

LOO

Mille milliards de tera-octets !!! Filons !

Jimbo démarre en trombe. Le Scoot-Air s'élève à environ un mètre au-dessus du sol et file sur le champ magnétique de la rue. Cyberline s'accroche comme elle peut à la veste de Loo.

Les hommes en noir atteignent leur véhicule, montent dedans. C'est une voiture futuriste sans roue, propulsée par champ magnétique elle aussi. Ils poursuivent les adolescents.

Jimbo opte pour les rues transversales, plus petites. Il zigzague entre les autres véhicules, puis entre dans un parking souterrain. Le Scoot-Air et l'Air-Car des hommes en noir traversent à toute allure le parking.

Jimbo évite de justesse un autre véhicule qui débouche à la sortie d'une allée, l'Air-Car aussi. Le véhicule va s'encastrer dans une rangée de voitures.

Jimbo ressort du parking. Des passants s'écartent.

JIMBO

Je t'avais bien dit que ça se finirait mal, cette histoire !

LOO

Tais-toi et fonce !

CYBERLINE

(dans un virage) Aaaaaaah !!!

Au détour d'un quartier, Jimbo arrive sur un terrain de foot où se déroule un grand rassemblement. Sur des banderoles, on peut lire « FETE DES ANCETRES AUTOMOBILES ». Jimbo, toujours poursuivi, zigzague au milieu de la foule et des automobiles (autos de notre époque).

Les catastrophes se succèdent (arrachage de banderoles, renversement du pot de peinture d'un décorateur sur la carrosserie d'une auto, écroulement d'une baraque de fast-food). Cyberline, toujours accrochée, évite de justesse toutes sortes de projectiles (aspect comique).

Lorsque le Scoot-Air sort du terrain de foot, Jimbo s'aperçoit qu'ils sont sur une voie rapide.

JIMBO

On est cuits !

LOO

Accélère !

Cyberline ferme les yeux, inquiète.

JIMBO

Mais je suis à fond !

LOO

Ils nous rattrapent !

L'Air-Car arrive à leur niveau. L'un des hommes en noir leur fait signe de s'arrêter.

Mais Jimbo continue à foncer.

Alors, les hommes en noir doublent les adolescents et les forcent à s'arrêter.

Cyberline ouvre les yeux. Elle est heureuse de voir la vitesse diminuer.

Les hommes en noir sortent rapidement de leur véhicule et l'un d'eux enlève la clé de contact du Scoot-Air.

Loo et Jimbo peuvent dévisager les deux hommes, à présent. Ils sont identiques. Habillés pareils, visage cloné marqué par des rides et caché derrière des lunettes noires.

HOMME 1

Vos papiers !

Les adolescents obtempèrent. Les deux hommes lisent les cartes d'identité avec attention.

HOMME 2

(A Jimbo) Montrez-moi ce que vous cachez sous votre blouson.

JIMBO

M...moi... rien.

HOMME 2

Vous préférez peut-être que je vous fouille ?

Jimbo ouvre son blouson. Il est vide.

HOMME 1

(A Loo) Et toi ?

Loo ouvre son blouson. Il est vide, également.

Les hommes en noir décident de les fouiller mais ils ne découvrent pas le câble.

HOMME 2

Nous savons que vous venez d'acheter un HFF-X33 et...

HOMME 1

Te fatigue pas, ils ont du s'en débarrasser en route. (il se tourne vers les adolescents). En tout cas, vous n'êtes pas très malins : si ce câble n'était pas compromettant pour vous, vous ne vous en seriez pas débarrassé ainsi...

HOMME 2

Oui, et vous n'auriez pas fui comme vous l'avez fait...

JIMBO

Nous avons eu peur.

HOMME 2

Ah oui ? Et peur de quoi ?

LOO

Peur de deux inconnus qui nous ont poursuivis alors que nous n'avions rien à nous reprocher !

HOMME 1

Vous n'avez rien à vous reprocher ? Mais c'est parfait ça ! Nous allons voir ça tout de suite, en allant perquisitionner chez vous...

SEQ. 6 : INT. MAISON DE LOO.

Les hommes en noir sont en compagnie de Mr et Mme Lynn, de Loo et de Jimbo dans le hall d'entrée.

HOMME 1

Oui, c'est ça, Madame Lynn, en mettant en péril la vie des piétons...

Monsieur et Madame Lynn regardent leur fille d'un air sévère.

HOMME 2

Votre fille fume ? Lui arrive-t-il de boire ? prend-elle de la drogue ?

MONSIEUR LYNN

Oh non, notre fille est un peu turbulente, mais elle est sérieuse et équilibrée.

MADAME LYNN

Elle ne sort pratiquement jamais de la maison, elle est passionnée d'informatique, d'électronique et...

LOO

(qui s'affole) Maman !

MADAME LYNN

Eh bien quoi ! C'est vrai ! Je ne dis rien de mal !

HOMME 2

(narquois) Mais non Madame, vous ne dites rien de mal. C'est une saine occupation. Pouvons-nous jeter un coup d'œil à l'endroit où elle... euh, bricole ?

Loo et Jimbo se regardent, de plus en plus inquiets. Ils regardent aussi la porte qui mène à la cave.

MADAME LYNN

Chérie, c'est toi qui as la clé.

LOO

(comme sortant de ses pensées) Euh... Ah oui...

Elle fouille ses poches.

LOO

Je... je ne les trouve plus... J'ai dû les perdre...

HOMME 1

C'est fâcheux.

MADAME LYNN

Ne vous inquiétez pas, j'ai des doubles dans la cuisine.

Loo et Jimbo n'en mènent pas large. Mme Lynn revient de la cuisine avec les clés et se dirige vers la porte de la cave. Tout le monde la suit. Les adolescents se regardent, terrorisés.

SEQ. 7 : INT. CAVE.

Tout le monde est arrivé en bas des marches et regarde le labo de fortune de Loo. Au milieu, trône un grand carton rectangulaire de la taille du Proteus.

HOMME 1

Ainsi, voilà l'endroit où notre charmante jeune fille fait ses expériences.

Loo déglutit. Une goutte de sueur coule sur la tempe de Jimbo.

MADAME LYNN

Oui, c'est ça.

HOMME 2

Qu'y a-t-il dans cette caisse ?

MADAME LYNN

Je ne sais pas. (se tournant vers sa fille) Qu'y a-t-il dans cette caisse, ma chérie ?

Mais Loo n'est pas en état de répondre, elle est tétanisée par la peur.

MONSIEUR LYNN

Loo ! Ta mère te parle !

LOO

Euh ! Hein ! Ah ! Ah, oui, cette caisse ! Euh, r... rien, rien.

HOMME 2

(A Mr Lynn) Vous permettez que nous jetions un coup d'œil ?

MONSIEUR LYNN

Je vous en pr...

LOO

Non !!!

MONSIEUR LYNN

Comment ça, non ?

LOO

Euh... Eh bien... j'ai installé cette caisse pour prendre des mesures dans la pièce et si on la déplace, j'aurai tout à recommencer...

MONSIEUR LYNN

Eh bien, tu reprendras tes mesures ! Ce n'est pas dramatique !

Les hommes en noir sourient. Ils s'avancent vers la caisse.

Loo et Jimbo sont décomposés.

Les hommes en noir ouvrent la caisse.

Il n'y a rien dessous !

Jimbo regarde Loo, incrédule.

Loo regarde la scène sans rien comprendre non plus.

Les hommes en noir se regardent, déçus. L'un d'eux jette un œil intrigué vers Loo. Sa fébrilité semble l'interpeller.

MONSIEUR LYNN

(coupant court) Eh bien, Messieurs, si nous avons répondu à toutes vos questions...

HOMME 1

Hm... oui. Oui, oui. Très bien.

Ils passent devant Mr et Mme Lynn, font un léger signe de la main sur la monture de leurs lunettes.

HOMME 1

Bonne journée, Messieurs dames.

Loo et Jimbo restent dans la cave.

Mr et Mme Lynn raccompagnent les deux hommes jusqu'à la porte d'entrée. On entend quelques bribes de phrases d'excuses, puis le bruit de la porte qui se ferme. Pendant tout ce temps, les adolescents discutent à voix basse :

JIMBO

Je ne comprends plus rien ! Le Proteus était là !

LOO

(se passant la main dans les cheveux) Des mois et mois de recherches et des milliers d'heures de travail qui s'en vont en fumée !

JIMBO

Et toutes mes économies !... Quelqu'un serait entré chez toi et te l'aurait piqué ? C'est incroyable !

LOO

Oui, d'autant plus que personne d'autre que nous n'était au courant. Qui a bien pu faire ça ?...

Mr et Mme Lynn arrivent à ce moment-là en haut des marches de la cave.

MONSIEUR LYNN

C'est moi qui ai fait ça !

LOO

Toi ? ! Mais...

MONSIEUR LYNN

Oui, je sais ce que tu vas dire : cette pièce est la tienne, c'est ton univers personnel et ta mère et moi t'avions promis de ne pas y entrer sans y être autorisés. Mais je suis désolé, il y a eu un cas de force majeure : j'ai eu besoin d'accéder de toute urgence au compteur d'eau ! De toute façon, après ce que j'y ai découvert, ce serait plutôt à nous de nous fâcher ! Tu te rends compte de ce qui se serait passé si ces Trackers avaient découvert ton Proteus !

LOO

Qu'est-ce que vous en avez fait ?

MONSIEUR LYNN

Je l'ai apporté à la casse d'Oncle Jerry. Et ce n'est pas la peine d'aller le voir, je lui ai tout expliqué. Il m'a dit qu'il détruirait le Proteus dès qu'il en avait fini avec les casses de la journée.

LOO

(se tenant la tête à deux mains) Nooon !!!

Jimbo la prend par l'épaule pour la consoler.

Mr et Mme Lynn tournent les talons.

Avant de quitter la pièce, Mr Lynn pointe un doigt menaçant vers sa fille.

MONSIEUR LYNN

Et tu n'as pas intérêt à recommencer ce genre de bêtises !

La porte se ferme.

Les adolescents se regardent.

JIMBO

Voilà, cette fois, c'est cuit, nous n'irons pas visiter les mondes virtuels...

LOO

Ne baisse pas les bras, Jimbo.

JIMBO

Je ne baisse pas les bras, je suis réaliste. Ton Proteus va bientôt être détruit, si ce n'est déjà fait...

LOO

Justement ! S'il nous reste encore une chance de sauver le Proteus, nous devons la tenter !

JIMBO

OK, qu'est-ce que tu proposes ?

LOO

Allons récupérer le raccord X33 et filons à la casse de mon Oncle Jerry. Après, on improvisera !

SEQ. 8 : EXT. TERRAIN DE FOOT

Loo et Jimbo fouillent dans une poubelle. La fête des ancêtres automobiles bat son plein. Personne ne fait attention à eux.

JIMBO

Tu es sûre que c'est celle-là ?

LOO

Absolument sûre !

SEQ. 9 : EXT. PRES DU TERRAIN DE FOOT

A quelques distances du terrain, les deux hommes en noir sont stationnés. L'homme 2 observe discrètement les adolescents aux jumelles.

HOMME 1

Alors ? Tu les vois ?

HOMME 2

Ouais. Ils fouillent une poubelle.

On distingue, à travers l'optique, Loo qui ressort le raccord de la poubelle et le montre à Jimbo. Ils se tapent dans la main et s'en vont vers leur Scoot-Air.

HOMME 2 (VOIX OFF)

Bingo ! Ils avaient jeté le câble dedans.

Il retire les jumelles de ses yeux.

HOMME 2

On les coince ?

HOMME 1

Non... Pas tout de suite. Laissons-les nous conduire jusqu'à leur Proteus...

Les adolescents démarrent. Les deux hommes les filent.

SEQ. 10 : EXT. LA CASSE DE L'ONCLE JERRY. JOUR.

Les adolescents garent leur Scoot-Air devant la casse, sans s'apercevoir qu'ils sont filés. Ils entrent dans la casse et se dirigent vers la cabine de commande du compacteur. Ils frappent au carreau. L'oncle Jerry les voit, arrête un instant sa machine et leur ouvre.

LOO

Salut Oncle Jerry !

JERRY

Salut Loo ! Je savais que tu viendrais.

LOO

Ah bon ?

JERRY

Ouais. Et ma réponse est non ! Je finis d'écraser ces dernières caisses et je détruis ton appareil.

LOO

Mais j'ai travaillé dur pendant des mois et j'ai mis toutes mes économies dans mon Proteus ! Oncle Jerry, je t'en prie, tu ne peux pas me faire ça !

JERRY

Oh que si ! Et je le ferai pour deux raisons beaucoup plus importantes que tes économies : la 1^{ère} est que j'ai donné ma parole à ton père, et la 2^{ème} c'est que je n'ai pas envie de voir ma nièce adorée se faire liquider par les Trackers. Tu as 16 ans. Dans 4 ans, tu auras l'âge d'utiliser un proteus en tout légalité. Alors patiente !

LOO

Mais je...

JERRY

Y'a pas de mais : je ne changerai pas d'avis.

Loo baisse la tête.

LOO

D'accord, je n'insiste pas... Tu as sans doute raison, d'ailleurs.
Salut Oncle Jerry.

JERRY

Salut Loo.

*Jerry les regarde s'éloigner, puis retourne travailler.
Loo chuchote quelque chose à Cyberline qui est posée sur son épaule.
Cyberline s'envole et part en direction de la casse.
Les adolescents continuent à marcher tranquillement vers la sortie.*

JIMBO

Qu'est-ce que tu lui as dit ?

LOO

(souriante) Tu ne devines pas ?

Une caméra suit le vol de Cyberline qui s'arrête sur un câble d'alimentation en électricité. De petits outils sortent de ses pattes. Elle bricole le réseau d'alimentation. Une étincelle jaillit du système. Au sol, l'Oncle Jerry râle derrière sa console. Sa machine vient de tomber en panne !...

JIMBO

(ahuri) Euh... non.

LOO

Je t'expliquerai.

Les adolescents montent sur leur Scoot-Air.

LOO

Passe me prendre ce soir à 7 heures et demie. (clin d'œil)
Officiellement, on va au cinéma...

Les adolescents démarrent.

L'Air-Car des hommes en noir est garé un peu plus loin, mais les adolescents ne l'ont toujours pas repéré.

SEQ. 11 : EXT. LA CASSE DE L'ONCLE JERRY. NUIT.

*Loo et Jimbo s'approchent silencieusement d'une porte métallique.
Loo porte un sac sur son dos. Elle sort une clé de sa poche.*

LOO

Chacun son tour de piquer une clé à l'autre...

Les adolescents pénètrent dans la casse, cherchent le Proteus parmi les rangées d'épaves.

JIMBO

Là !

Les adolescents s'approchent du Proteus, couché entre deux carcasses. Ils le redressent, Loo l'inspecte sous toutes ses coutures.

LOO

Ça va, il n'est pas abîmé.

Loo sort le raccord X33 et un ordinateur portable de son sac à dos et branche le tout sur le boîtier fixé au Proteus. Elle pianote ensuite sur le clavier de l'ordinateur.

JIMBO

Qu'est-ce que tu fais ?

LOO

Je configure le programme qui va me permettre de réceptionner tous les codes et de les organiser.

Loo termine ses manipulations et se redresse. Elle se tourne vers Jimbo et le regarde avec un air terrorisé.

JIMBO

Quoi ? qu'est-ce qu'il y a ?

Loo n'arrive pas à articuler un mot. Elle montre un point situé derrière Jimbo. Jimbo se retourne et découvre à son tour les deux hommes en noir. Ils se tiennent debout, immobiles, près d'eux.

HOMME 1

Comme on se retrouve !

Les deux hommes s'approchent de l'installation de Loo, admiratifs.

HOMME 2

Belle installation, ma foi ! Et sacrément étudiée !

Les adolescents sont pétrifiés de peur. L'homme 1 avance son visage vers celui des adolescents.

HOMME 1

Vous nous prenez pour des Trackers, n'est-ce pas ?

JIMBO

Vous... Vous n'en êtes pas ?

HOMME 1

(ironique) Eh non ! Regardez notre visage, nous sommes trop vieux pour être des Trackers !

LOO

Mais qui êtes-vous, alors ?

HOMME 2

Nous sommes des informaticiens très très en colère après vous ! Nous avons commandé un raccord X33 et le jour d'aller le chercher, pfft ! le vendeur vous le cède !...

JIMBO

Mais ce n'est pas de notre faute si vous étiez en retard pour venir chercher votre commande !

HOMME 2

(imitant la voix de Jimbo) Mais ce n'est pas de notre faute si vous étiez en retard pour venir chercher votre commande ! Vous avez fait foirer tout notre plan ! Nous aussi, nous avons construit un Proteus pirate. Nous aussi, nous avons besoin de ce raccord ! Notre situation n'a rien à voir avec la vôtre. Vous, d'ici quelques années, vous serez en âge d'aller visiter les mondes virtuels, en toute légalité. Alors que nous, nous avons dépassé l'âge limite !

HOMME 1

Ouais ! De toute façon, peu importe. Nous n'avons pas réussi à reprendre le raccord, mais maintenant nous avons mieux : votre Proteus ! Avec, apparemment, tout ce qu'il faut pour récupérer les codes...

JIMBO

(avec des gestes apaisants) OK, OK, ne nous énervons pas. Je pense qu'il y a moyen de s'entendre. Vous êtes des

pirates, nous aussi. Vous voulez accéder aux mondes virtuels, nous aussi. Vous êtes doués en informatique, Nous... enfin, Loo aussi... Alors, faisons équipe ! A quatre, nous accomplirons beaucoup plus de choses qu'à deux !

Les deux hommes se regardent, réfléchissent. Cyberline vient se poser sur l'épaule de l'homme 2 et lui fait les yeux doux.

JIMBO

Non ?

HOMME 2

Ce que dit ce petit n'est pas bête, Clint.

HOMME 1

Mouais... C'est vrai.

Les deux hommes s'avancent pour serrer la main des adolescents.

HOMME 2

OK, faisons équipe. Mon nom est Michael, Michael Mc Callum.

HOMME 1

Moi c'est...

LOO

Clint (clin d'œil)

Le dénommé Clint lève les sourcils, étonné et amusé par la vivacité d'esprit de Loo.

LOO

Votre frère vient de vous appeler par votre prénom il y a une seconde... C'est bien votre frère, n'est-ce pas ?

Les deux hommes se regardent en souriant.

MICHAEL

(ironique, à son frère) Et perspicace en plus...

CLINT

Ok, gamine, mais n'oublie pas qu'on est associés maintenant. Alors, on se tutoie.

LOO

D'accord ! Alors, moi c'est Loo, pas « gamine ».

CLINT

Loo... Oui, c'est vrai. Loo, et... Jimmy, c'est ça ?...

JIMBO

Jimmy Boston, Jimbo pour les intimes...(clin d'œil) et les associés.

SEQ. 12 : PRES DU PROTEUS. NUIT.

Loo, Jimbo, Clint et Michael s'affairent autour de l'ordinateur portable relié au Proteus.

LOO

Voilà ! (elle regarde le portable, où défile le compte à rebours) Tout est prêt, dans une demi-heure, on récupère les codes.

CLINT

(perplexe) Mmmouais...

LOO

(vexée) Comment ça « mouais » ?

CLINT

J'ai peur que ton portable n'ait pas la capacité suffisante pour emmagasiner la totalité des codes...

LOO

Ah oui ? D'après toi, trente deux téra-octets de disque dur ce n'est pas suffisant !...

MICHAEL

Clint a raison. Cela fait plusieurs mois que nous étudions les systèmes de codage de CYBERACE et il semblerait qu'ils utilisent un Expander-Fractal.

JIMBO

Un quoi ? !

LOO

Un Expander-Fractal, c'est un appareil qui permet de rajouter des milliards de codes parasites à un code base. Ces codes parasites viennent se greffer de manière fractale aux autres et gonflent la quantité d'informations de façon à les rendre inviolables.

MICHAEL

Oui. Autrement dit, le disque du portable risque d'être saturé avant d'avoir pu stocker la totalité des codes.

JIMBO

Qu'est-ce qu'on peut faire ?

CLINT

Face à ce genre de problème, il n'y a que deux solutions : la première c'est d'épurer le code grâce à un décodeur mais ça, on ne peut le faire qu'après avoir aspiré et stocké les informations, pas en 4 secondes. La deuxième, c'est de réceptionner les codes dans un disque plus gros.

JIMBO

(soufflant) Bref, on est coincés.

CLINT

Peut-être pas. Dans notre labo, nous avons ce qui se fait de mieux en matière de gros système. Il faut juste trouver le moyen de transférer un maximum de codes vers notre ordinateur.

LOO

Oui, ça c'est autre chose.

Cyberline vient se poser devant eux.

CYBERLINE

Si je peux me permettre... Je vous signale que je suis équipée d'un Sygmodem, (pour Loo) que tu as mis à jour la semaine dernière.

LOO

Mais oui ! Bien sûr ! Cyberline va nous servir de relais entre les deux ordinateurs !

Jimbo regarde le portable, fébrile.

JIMBO

Il nous reste vingt minutes !

MICHAEL

Ho la la ! Ne perdons pas de temps ! (A Cyberline) Ma petite libellule d'amour, retiens bien ce code : 26362A05264, tu en auras besoin pour te connecter à notre ordinateur.

*Cyberline a les yeux qui papillonnent, sous le charme.
Michael et Clint se redressent.*

LOO

OK, appelez-nous dès que vous êtes prêts : 0 730 824 700.

Michael et Clint acquiescent et s'en vont rapidement.

SEQ. 13 : INT. MAISON DE MR ET MME LYNN. NUIT.

*Mr et Mme Lynn finissent de faire leurs valises. Près d'eux, le Proteus s'irise lentement.
Mr Lynn s'approche et regarde le compteur du Proteus.*

MONSIEUR LYNN

Dépêche-toi, ma chérie. Plus que quelques minutes !

MADAME LYNN

(fouillant dans un sac) Mon Dieu ! Je n'arrive pas à remettre la main sur mon crosscall ! Tu ne l'aurais pas vu par hasard ?

MONSIEUR LYNN

Non, je ne m'occupe pas de tes affaires. Et puis tu n'en auras pas besoin puisque rien ne passe des mondes virtuels au nôtre.

MADAME LYNN

Si, j'en aurai besoin pour mon carnet d'adresses. Là-bas, il y a un service pour envoyer une cyber-carte aux amis !

MONSIEUR LYNN

Quelle idée ! Tu seras de retour avant que tes amis aient reçu ta carte ! Je te signale que le temps ne s'écoule pas pareil dans les mondes virtuels. Tu as beau rester trois semaines là-bas, tu seras de retour dans trois jours !...

MADAME LYNN

Oui, eh bien, ça laisse toujours un souvenir !

SEQ. 14 : INT. LABO SECRET DE MICHAEL ET CLINT.

Le laboratoire de Michael et Clint est installé dans une crypte gothique située sous leur manoir. Les jumeaux sont aux commandes de leur super ordinateur. Sur leur écran, on peut voir Loo (avec son téléphone) et Jimbo, filmés par les yeux de Cyberline, laquelle est reliée au portable. Clint téléphone.

CLINT

Ça y est ! Nous sommes reliés au portable. Nous pouvons même vous voir grâce aux yeux de Cyberline.

Jimbo approche son visage de Cyberline et on peut le voir, démesurément grossi et déformé, à l'écran.

LOO

OK ! (elle regarde le compte à rebours) Plus que deux minutes.

SEQ. 15 : INT. MAISON DES LYNN. NUIT

Mr Lynn se tient prêt, avec les valises, devant le Proteus. Mme Lynn, elle, continue de chercher son carnet d'adresses dans un meuble.

MONSIEUR LYNN

Plus que quelques secondes, ma chérie ! Laisse tomber ton crosscall !

Mme Lynn sort l'appareil d'un tiroir, toute joyeuse.

MADAME LYNN

Ça y est ! Je l'ai trouvé !

MONSIEUR LYNN

(lisant le compte à rebours du Proteus) Dépêche-toi ! Cinq, quatre, trois, deux...

Mme Lynn attrape son sac et fonce vers son mari.

MONSIEUR LYNN

...un, maintenant !

Mr et Mme Lynn s'engouffrent dans le Proteus, dont l'ouverture s'illumine en tourbillonnant, et disparaissent dans la lumière.

SEQ. 16 : EXT. DANS LA CASSE. NUIT.

L'ouverture du Proteus est faiblement irisé.

Sur l'écran du portable, des milliers de codes défilent.

Cyberline, reliée à l'ordinateur, est secouée dans tous les sens. Dans ses yeux aussi défilent les codes.

Loo et Jimbo suivent l'opération de près.

LOO

(au téléphone) Ici, tout fonctionne comme prévu. Et pour vous ?

SEQ. 17 : INT. LABO SECRET DE MICHAEL ET CLINT.

CLINT

(au téléphone) Génial, nous commençons à recevoir les codes ! D'ici quelques secondes, Michael aura tout récupéré. Je passe vous prendre, le reste du boulot va se faire chez nous !

SEQ. 18 : CENTRE DE CONTROLE DE CYBERACE.

En surimpression à l'écran : Centre n° 2478 de CYBERACE.

Dans un centre de contrôle de CYBERACE, un technicien vient de repérer une anomalie sur un écran de surveillance des systèmes.

LE TECHNICIEN

Chef ! J'ai détecté un piratage du système !

Le chef s'approche.

LE TECHNICIEN

Regardez ce point, là.

LE CHEF

(appuyant sur un bouton d'alarme) Localisez-le ! Vite !

Le technicien pianote sur son clavier. De nouvelles données s'affichent.

LE TECHNICIEN

Ça vient d'une casse !

LE CHEF

Une casse ? !

LE TECHNICIEN

Oui, située à l'angle de Independence Drive et Limehouse Street.

SEQ. 19 : A PROXIMITÉ DE LA CASSE. EXT. NUIT.

Clint arrive près de la casse mais constate que quatre Cyber-Trackers sont présents sur les lieux. L'un d'eux repère son véhicule. Il lui fait signe de s'arrêter et s'approche de lui.

UN TRACKER

Que faites-vous dans le secteur ?

CLINT

J'étais chez des amis, je rentre chez moi. Pourquoi ?

LE TRACKER

Contrôle de routine, circulez !

Clint s'en va mais s'arrête au coin de la rue et prend son téléphone.

CLINT

Loo, rien ne va plus ! Quatre Trackers sont dans le coin. Ils se dirigent droit vers la casse. CYBERACE a dû repérer le piratage. Faut pas moisir ici !

SEQ. 20 : DANS LA CASSE. EXT. NUIT.

Fidgi et Jimbo se reculent à l'abri de vieilles carcasses. Ils regardent partout aux alentours. Cyberline vient d'achever son travail de relais et volette en zigzaguant, ivre de fatigue, vers les adolescents. Elle se pose sur l'épaule de Jimbo. Loo a l'oreille collée au combiné.

JIMBO

Alors ?

LOO

Ils entrent dans la casse.

JIMBO

Oh noon ! On va se faire zigouiller ! Faut sortir d'ici !

LOO

Non, pour l'instant, on reste planqués.

Les Trackers approchent. Ils viennent de repérer le Proteus. Ils s'y dirigent. L'un d'eux passe à quelques centimètres des adolescents terrorisés.

TRACKER 1

Voilà le Proteus pirate. Son propriétaire ne doit pas être très loin.

TRACKER 2

A moins qu'il ne soit parti vers un monde virtuel avec sa machine...

TRACKER 1

Ah ! Ah ! Ah ! Personne n'a jamais réussi à faire fonctionner un Proteus pirate, les codes de CYBERACE sont bien trop difficiles à piquer !

Loo fait un signe à Cyberline qui file vers un hangar.

LOO

(chuchotant, au téléphone) Est-ce que Michael a réussi à déchiffrer le code base ?

CLINT

Non, toujours pas, pourquoi...

Un Tracker a entendu la voix de Loo (ou de Clint). Il tourne la tête dans tous les sens pour localiser le bruit.

Loo enfouit le combiné sous son blouson.

CLINT

Pourquoi ? Allo ! Allo !

De son côté, Cyberline pousse de toutes ses forces pour faire tomber un morceau de ferraille en équilibre et faire diversion. Elle s'y reprend à plusieurs fois, mais en vain. Elle est épuisée.

Le Trackers qui prête l'oreille a entendu le bruit, bien qu'étouffé, de la voix de Clint dans le combiné. Il va pour se diriger dans cette direction.

Loo et Jimbo transpirent.

Cyberline, à bout de forces, s'appuie sur un autre bout de ferraille pour se reposer. Celui-ci bascule et elle chute.

Les quatre Trackers sont attirés par le bruit et s'éloignent des adolescents.

Loo et Jimbo soufflent.

Loo reprend le combiné.

LOO

Allo, Clint.

CLINT

Ah ! Loo ! J'ai cru que vous vous étiez faits pincés ! Je viens d'avoir mon frère sur l'autre ligne. Il n'a pas le code base, mais il a pu déchiffrer toute une série de codes qui doivent certainement correspondre à des accès sur des mondes virtuels.

LOO

Génial ! Demande-lui d'en envoyer un pour ouvrir le Proteus.

Les Trackers reviennent vers les adolescents.

CLINT

Mais...

LOO

Grouille-toi, ils reviennent ! Je ne pourrais plus parler.

Les Trackers s'approchent dangereusement de la cachette de Loo et Jimbo. Loo a l'oreille collée au combiné.

TRACKER 2

Si vous voulez mon avis, le proprio de c'te machine est parti dans un monde virtuel avec.

TRACKER 1

Ne dis pas de bêtise ! Cette machine, pas plus que toutes celles qu'on a trouvées, ne fonctionne !... Fouillons plutôt les parages.

Les Trackers s'écartent, tournent le dos au Proteus et partent chacun dans une direction en rayonnant depuis la machine.

L'un d'eux avance droit vers Loo et Jimbo.

Loo se mord les lèvres en attendant la réponse de Clint.

Jimbo transpire de plus en plus.

Cyberline qui réalise le danger, vient voler autour de l'homme pour détourner un instant son attention.

Le Tracker essaie de tuer le maudit insecte en battant l'air de la main.

LE TRACKER

Saleté de bestiole !

Au même moment, Loo entend Clint.

CLINT

C'est bon, c'est activé.

Le Tracker tourne la tête dans leur direction. Les adolescents sont noyés dans l'ombre. L'homme ne peut les voir mais eux ont l'impression qu'il les a repérés.

Loo ramasse un caillou et le jette dans l'ouverture du Proteus. A ce moment-là, elle s'illumine en tourbillonnant.

Les Trackers, attirés par la lumière crue du vortex ouvert, se tournent et se dirigent vers l'appareil.

TRACKER 2

Alors, qui c'est qu'avait raison ? J'veus l'disais bien qu'un jour un gars arriverait à faire fonctionner un Proteus pirate.

TRACKER 1

La ferme ! De toute façon, il n'ira pas loin !

TRACKER 3

(dans un ComLink) Tracker 0652 à la base, nous avons repéré un fuyard. Il est passé par un Proteus pirate. Nous le poursuivons et détruisons l'appareil.

Les Trackers appuient sur leur boucle de ceinture et une enveloppe virtuelle les recouvre, sorte de combinaison de protection. Puis, ils s'engouffrent dans le vortex et disparaissent dans la lumière. Celui qui ferme la marche a déposé une mini-bombe au sol avant de disparaître.

Loo se lève d'un bond.

LOO

Non !

Jimbo la retient par le bras. Juste à temps, la bombe explose et détruit le Proteus en projetant des débris autour d'eux.

LOO

Mon Proteus !

JIMBO

On a la vie sauve, Loo, c'est ce qui compte !

Une voix résonne dans le combiné. Elle le rapproche de son oreille.

CLINT

Allo ! Allo !

LOO

Oui.

CLINT

Tout va bien ? On a entendu une explosion...

LOO

On a réussi à les envoyer dans un monde virtuel, mais ils ont détruit mon Proteus avant de partir.

CLINT

Aucune importance, ma poulette, Michael a réussi à extraire le code base.

LOO

(avec un large sourire) Quoi ? !

CLINT

On a le code base de CYBERACE ! Et notre Proteus est en parfait état de marche, lui...

JIMBO

Qu'est-ce qu'il dit ?

Loo regarde son ami en souriant. Elle marque une pause, déglutit, avant de conclure :

LOO

Il dit que les mondes virtuels sont à nous !